

Pourquoi prendre cela au sérieux si nous sommes déjà sauvés ?

Question :

Est-il juste de dire que, selon *Un Cours en Miracles*, nous sommes déjà tous « sauvés » et que nous l'avons toujours été, et n'est-il pas vrai que c'est la partie humoristique du livre que nous posons tellement de questions et que nous luttons de toutes nos forces, alors que c'est tout est déjà accompli ? Si quelqu'un nous regardait de l'extérieur, ne trouverait-il pas matière à construire une ineffable comédie ? L'amour et l'humour ne sont-ils pas liés ? Comment exprimer cet amour en ce monde sans se laisser absorber ?

Réponse :

Comme Jésus nous dit dans le texte : « *C'est une blague de penser que le temps puisse venir circonvenir l'éternité...* » (T.27.VIII.6 :5). Cela veut dire que, selon la perspective du Saint-Esprit, nous nous retrouvons dans une situation humoristique, comme vous dites. À la fin, juste avant que Dieu se penche pour nous soulever jusqu'à Lui, nous allons sourire à la folie de ce rêve total. Entretemps, il est certain qu'on peut être d'humeur à sourire dans le rêve, que ce soit dans *l'instant saint* ou dans le *monde réel*. (T.19.III.10 ; 27.VII.14 ; Leçon P1.153.14 ; T.15.V.11) Pour quelqu'un qui reconnaît que se séparer de Dieu est impossible, la croyance en la séparation est peut-être comique et absurde. Mais pour celui qui croit que la séparation est réelle, ses effets semblent réels et sont expérimentés comme désastreux et douloureux. (T.27.VIII.8 :4,5,6,7) Vous avez tout à fait raison de dire que nous sommes sauvés et qu'en vérité, nous n'avons jamais quitté le Royaume de Dieu. Nous n'aurions certes pas besoin de lutter et de poser tant de questions si nous avions accepté cette réalité comme étant la vérité.

Le problème est que nous pensons que nous sommes ici et que nous ne croyons *pas* la vérité sur nous-mêmes. Comme Jésus nous dit dans le texte : « *Ce cours est très simple. Tu penses peut-être que tu n'as pas besoin d'un cours qui enseigne, en définitive, que seule la réalité est vraie. Mais le crois-tu ? Quand tu percevras le monde réel, tu reconnaîtras que tu ne le croyais pas.* » (T.11.VIII.1 :1,2,3,4) Cela qui veut dire que tant que nous n'aurons pas atteint le *monde réel*, nous ne croirons pas que la réalité est vraie. Nous avons choisi de croire, au contraire, le mensonge de l'ego de la séparation, c'est pourquoi nous nous prenons tellement au sérieux. Nous prenons aussi le rêve de la séparation très au sérieux. Nous ne rions pas quand le *cours* parle de la vue de « ... *la douleur et de la perte, de la maladie et du chagrin, de la pauvreté, de la famine et de la mort.* » (Leçon P1.187.6 :4)

Notre résistance à apprendre ce qui est vrai est la source de notre lutte contre l'enseignement du *cours* et de notre incapacité à sourire pacifiquement à tout ce qui se passe dans notre vie et dans notre monde. On peut certes annuler la résistance par le processus du pardon, on n'a qu'à regarder les jugements insanes provenant du choix de s'identifier à l'ego en ayant le petit désir de les offrir au Saint-Esprit pour être transformés. Le processus débute dès qu'on reconnaît le fait qu'interpréter chaque expérience vient d'une projection de culpabilité pour avoir choisi de croire que la séparation est réelle. À mesure que le pardon devient notre mode de vie habituel, la culpabilité et la peur de la punition diminuent et l'amour toujours présent descend lentement sur notre esprit. Cela n'arrive pas brusquement, mais tout doucement la peur diminue et des aperçus du reflet de l'amour prennent la place de la peur. Progressivement, il devient plus facile et plus attrayant de s'identifier à l'amour. Lorsque nous sommes identifiés seulement à l'amour, nous sommes totalement « absorbés » en ce sens que c'est ce que nous choisissons. Dans le texte, Jésus nous dit : « *Quand tu ne voudras que l'amour, tu ne verras rien d'autre.* » (T.12.VII.8.1). L'amour s'étend naturellement sans l'interférence de l'ego.

Jusqu'à ce qu'on en vienne là, tout ce que nous pensons vouloir nous tient liés à la culpabilité et à la peur de l'ego. C'est ce qui nous empêche de prendre conscience de la présence de l'amour en nous. Très tôt dans le texte, Jésus nous dit que nous sommes exactement pareils à lui, mais que nous laissons d'autres intérêts obscurcir notre prise de conscience : « *Il n'y a rien en moi que tu ne puisses atteindre. Je n'ai rien qui ne vienne de Dieu. La différence entre nous maintenant, c'est que je n'ai rien d'autre.* » (T.1.II.3 :10,11,12). Notre but est de demander l'aide du Saint-Esprit par le pardon pour « *enlever les blocages qui empêchent de prendre conscience de la présence de l'amour.* » (T. Intro 1:7). Nous allons alors être en mesure de voir de l'humour dans le rêve, sourire doucement à notre folie et se sentir totalement « absorbé » dans l'amour.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 723